

## Fieux de Mouhy (Charles de, chevalier) 1701-1784

Candidat non admis (1753)

Le chevalier de Mouhy est né à Metz (Saint-Victor) le 9 mai 1701, fils de Denis-Hilaire de Mouhy, capitaine de dragons en garnison en cette ville, et d'Élisabeth de Villemur. Il appartient à une famille de robe de Bourgogne. Son grand-père, Hilaire-Bernard de Fieux, est trésorier de France à Dijon, garde-scel au bureau général des finances de Bourgogne et de Bresse ; son arrière-grand-père, Jean de Fieux, receveur des finances à Rouen puis contrôleur général des gabelles.

Officier et gentilhomme des États de Bourgogne, agent général du royaume, le chevalier de Mouhy est également officier de cavalerie. *Le Messenger de l'Assemblée* (op. cit.) rapporte : « Pauvre à faire pitié et à faire peur. La *Chronique scandaleuse* de 1785 le dépeint comme un boiteux et un bossu et l'on a peine à croire qu'il ait servi en qualité d'officier de cavalerie. C'est pourtant le titre qu'il prend dans ses livres et le costume adopté pour son portrait gravé ». Encore jeune, il est embastillé du 26 septembre 1720 au 21 février 1724, « pour affaire qui n'estoit connue que de S.A.R. [le duc d'Orléans]. Soutenu par Belle-Isle, il fréquente rapidement les cercles littéraires de Paris et commence à publier dès 1735. Auteur de quatre-vingt volumes de romans, il est, selon Palissot, « le plus fécond mais le plus ennuyeux des romanciers ». Il avait d'ailleurs un oncle qui faisait des tragédies, le baron Hilaire-Bernard de Longepierre. Depuis longtemps, les tragédies de l'oncle ont été rejointes par les romans du neveu.

Dès 1735, Mouhy fonde à Paris un bureau d'adresses et publie *Le Répertoire*, « ouvrage périodique par M. le Chevalier de Mouhy » (Paris, Dupuis jeune). Cette publication qui devait paraître tous les quinze jours et contenir des anecdotes et des critiques littéraires ne comporta sans doute qu'un numéro. En 1736, il publie *La Mouche, ou les aventures et espiègleries facétieuses de Bigand*, puis, en 1740, *Les Mille et une faveurs*, un roman licencieux à clés, en huit volumes. Cette publication érotique lui vaut d'être emprisonné à la Bastille du 12 avril au 8 mai. Libéré, il se fait indicateur de Marville, lieutenant-général de Police, et fournit notamment des renseignements sur les activités de Voltaire (1742). Pourtant, il est récupéré par l'abbé Bonaventure Moussinot, chanoine du cloître Saint-Merry, agent financier du philosophe et son factotum pour l'achat d'oranges ou de rames de papier, aussi bien que pour des spéculations boursières ou l'achat de tableaux. Cependant, il cède à la tentation de vendre ses bulletins, notamment au cardinal de Tencin et au maréchal de Belle-Isle, et est de nouveau conduit à la Bastille, le 16 février 1745 où il reste un mois puis est relégué à Rouen pour six mois. En 1746, il passe en Hollande où il dirige *Le Papillon* jusqu'en 1751. Il y donne des nouvelles de guerre, des scandales, de la critique de théâtre, des énigmes, des épigrammes et y fait beaucoup de propagande en faveur de la France. Il travaille également à la *Gazette de France*, du 18 mai 1749 au 1<sup>er</sup> juin 1751, et collabore en même temps à *La Bigarrure*, périodique paraissant à La Haye de 1749-1753. Voltaire le soupçonnant de l'avoir calomnié dans *La Bigarrure*, toutes relations cessent entre les deux hommes à dater de 1750. À son retour à Paris, il offre ses services à Berryer, successeur de Marville, qui lui demande les nouvelles du théâtre en 1748-1749. Ses *Tablettes dramatiques, contenant l'abrégé du théâtre-françois, l'établissement des théâtres à Paris, un dictionnaire des pièces et abrégé de l'histoire des auteurs et des acteurs*, parues en 1752, recueillent un grand succès. Madame de Graffigny écrit qu'il « y a presque autant de bruit que pour l'Encyclopédie ».

Le chevalier de Mouhy est reçu correspondant de l'Académie des sciences et belles-lettres de Dijon le 20 juillet 1753. Par lettre du 2 septembre suivant, il demande son admission à la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy « pour honorer le choix que S.A.S. la duchesse d'Orléans a bien voulu faire de [lui] pour son homme de confiance ». Mais, faute de place de littérateur parmi les correspondants étrangers, dont le nombre est limité à trente,

l'Académie « a le triste inconvénient de ne pouvoir admettre tous ceux qu'elle estime dignes de ses suffrages ».

En 1758, le maréchal duc de Belle-Isle, nommé, le 3 mars, ministre de la Guerre, remet à Mouhy qui était déjà à son service et lui avait été utile pour des ouvrages militaires, la charge des « affaires secrètes » de ce « département » et lui demande de s'en occuper exclusivement, c'est-à-dire de l'instruire des « nouvelles courantes » et « des bruits du jour ». À la mort du duc, le 26 janvier 1761, il se retrouve « sans emploi et sans occupation ». Le comte de Pont-de-Veyle, qui l'honore de son amitié depuis plus de trente ans et lui veut beaucoup de bien, l'encourage alors à « mettre au jour un corps complet de l'histoire du théâtre français », l'aide de ses conseils et le laisse maître de sa bibliothèque, une des plus riches de France en pièces de théâtre. *L'Abrégé de l'histoire du théâtre, depuis son origine jusqu'au 1<sup>er</sup> Juin de l'année 1780*, précédé du dictionnaire de toutes les pièces jouées et imprimées, du dictionnaire des auteurs dramatiques et du dictionnaire des acteurs et actrices, paru en 1780 et dédié au Roi, lui vaut une pension royale. C'est son dernier ouvrage.

Le chevalier de Mouhy a épousé le 5 avril 1726 à Paris Marie-Maximilienne-Éléonore de Gébel puis, veuf en 1734, s'est remarié le 29 septembre 1737 à Calais à Élisabeth-Philippe Blonch, fille d'un officier des gardes suisses. De son premier mariage, il est père de Jean-Baptiste (1730-), capitaine d'infanterie, colonel au bataillon des Indes et, du second, d'Antoine-Charles (v. 1742-1795), capitaine d'infanterie, établi dans l'île de France (Ile Maurice) où il laisse une descendance.

Le chevalier de Mouhy meurt à Paris et est inhumé le 28 février 1784 en l'église de Saint-Eustache. [Alain Petiot. Juillet 2026]



**Charles de Fieux, chevalier de Mouhy**

François-Adrien Grasognon Latinville, peintre. Étienne Fessard, graveur  
BnF, département des estampes et photographies

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. I, f° 528-529 ; Émile-Auguste BÉGIN, *Biographie de la Moselle*, t. III, Metz, 1831, p. 349-356 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 2, p. 704-705 ; « Le chevalier de Mouhy », *Le Messager de l'Assemblée* (Samedi 10 mai 1851) ; Paul D'ESTRÉES, « Un journaliste policier. Le chevalier de Mouhy », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 4<sup>e</sup> année (1897), Paris, A. Colin, 1897, p. 195-238 ; *Les trois siècles de notre littérature*, t. second, Amsterdam, 1763, p. 397-398 ; Laurence LYNCH, Patricia CLANCHY, « Mouhy », *Dictionnaire des journalistes (1600-1789)*, publication électronique ; L. DE MAGNY, « De Fieux de Mouhy », *Nobiliaire universel*,

Paris, 1874 ; *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon* (Année 1870), p. 345 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 81 v° ; Abbé F.-J. POIRIER, *Metz. Documents généalogiques. 1562-1792*, Paris, 1899, p. 462 ; François RAVAISSON, *Archives de la Bastille, règnes de Louis XIV et Louis XV (1709-1772)*, Paris, 1881.

### **Œuvres du chevalier de Mouhy**

- *Démésolé survenu à la sortie de l'opéra entre le paysan parvenu et la paysanne parvenue*, Liège, E. Kints, 1735 (Attribution Barbier).
- *Lamekis, ou les Voyages extraordinaires d'un Egyptien dans la terre intérieure, avec la découverte de l'isle des Silphides*, Paris, L. Dupuis, 1735.
- *Lettre d'un jeune officier à M. de V\*\*\*, en date du vingt-quatre mars 1735*, Paris, Prault fils, 1735.
- *Mémoires de monsieur le marquis de Fieux, par M. le chevalier D. M.*, Paris, Prault fils [puis] G.-A. Dupuis, 1735-1736.
- *Mémoires posthumes du comte de D\*\*\* B\*\*\* avant son retour à Dieu*, par M. le chevalier de Mouhy, Paris, P. Ribou, 1735.
- *Paris, ou Le mentor à la mode*, par M. le chevalier de M\*\*\*, Paris, P. Ribou, 1735-1736.
- *Le Répertoire*, ouvrage périodique, par M. le chevalier de Mouhy, Paris, frères Dupuis, 1735.
- *Le Mérite vengé, ou Conversations littéraires et variées sur divers écrits modernes, pour servir de réponse aux observations de l'abbé Des F\*\*\* [Desfontaines]* par M. le chevalier de Mouhy, Paris, Prault fils, 1736 et Amsterdam, Westein et Smith, 1737.
- *La Mouche, ou les Aventures de M. Bigand, traduites de l'italien, par le chevalier de Mouhy*, Paris, L. Dupuis, 1736.
- *La Vie de Chimène de Spinelli, histoire véritable, par le chevalier de Mouhy*, Paris, Ribou, 1737-1738.
- *Nouveaux motifs de conversion à l'usage des gens du monde, ou Entretiens sur la nécessité, & sur les moyens de se convertir, avec des stances pour le vendredy saint. Dédiés à S. A. Madame la princesse de Lambesk*, par M. le chevalier de Mouhy, Paris, 1738.
- *Mémoires d'Anne-Marie de Moras, comtesse de Courbon, écrits par elle-mesme, adressés à Mademoiselle d'Au\*\*\* pensionnaire au couvent du Cherche-midi*, La Haye, P. de Hondt, 1739.
- *Les Mille et une faveurs, contes de cour tirez de l'ancien gaulois, par la reine de Navarre et publiez par le chevalier de Mouhy*, Londres, 1740.
- *Lettre d'un seigneur anglais écrite de Paris à Milord Clarktone sur la maladie du roi*, Londres [Paris], 1744.
- *Le Papillon, ou Lettres parisiennes*, ouvrage, qui contiendra tout ce qui se passera d'intéressant, de plus agréable & de plus nouveau dans tous les genres, La Haye, 1746-1748 et 1751.
- *Lettre d'un Génois à son correspondant à Amsterdam*, avec des remarques, Gênes, 1747.
- *Le Masque de fer, ou les Aventures admirables du père et du fils*, [Par Ch. de Mouhy], La Haye, P. de Hondt, 1747.
- *Mémoires d'une fille de qualité qui ne s'est point retirée du monde*, par le chevalier de Mouhy, dédié à la reine de Prusse, Amsterdam, 1747.
- *Les Mémoires de Madame la Mise de Villenemours*, écrits par elle-même, et rédigés par Madame de Mouhy, La Haye, A. Van Dole, 1747.
- *Die eiserne Maske oder Wunderbare Begebenheiten des Vaters und des Sohnes*, in sechs Theile verfasset, und aus dem Französischen ins Deutsche übersetzt, von J. P. M., Breslau, Leipzig, Daniel Pietsch, 1748.
- *Calendrier pour l'année MDCCLII à l'usage des comédiens français ordinaires du Roy*, Paris, S. Jorry, 1752.
- *Tablettes dramatiques, contenant l'abrégé de l'histoire du Théâtre françois, l'établissement des théâtres à Paris, un dictionnaire des pièces, et l'abrégé de l'histoire des auteurs & des acteurs*, dédiées à S. A. S. M. le duc d'Orleans, par M. le chevalier de Mouhy, Paris, S. Jorry, 1752.
- *Les Délices du sentiment*, dédiés à S. A. S. madame la duchesse d'Orleans par M. le chevalier de Mouhy, Paris, Jorry, 1753-1754.
- *Lettres du commandeur de\*\*\* à mademoiselle de\*\*\*, avec les réponses*, publiées par M. le chevalier de Mouhy, Paris, Jorry, 1753-1754.

- *Le répertoire de toutes les pièces restées au Théâtre Français*, par M. Le chevalier de Mouhy, Paris, Vve Pissot, Jorry et Duchesne, 1753.
- *Supplément aux Tablettes dramatiques pour les années 1752. & 1753 [1757. & 1758.]*, Paris, Veuve Pissot, Jorry, Duchesne, 1753-1758.
- *Mémoires du marquis de Bénédict*, dédiés à S. A. S. madame la duchesse d'Orléans, par M. le chevalier de Mouhy, de l'académie des belles-lettres de Dijon. Paris, Jorry, Duchesne, 1754-[1755].
- *L'amante anonyme, ou L'histoire secrète de la volupté, avec des contes nouveaux de fées*, publiée par M. le chevalier de Mouhy, de l'académie des Belles-lettres de Dijon, La Haye, 1755-[1756].
- *Le Financier*, par M. le chevalier de Mouhy, Amsterdam, J. Neaulme, 1755.
- *L'Ami de la vertu, ou Mémoires et aventures de Monsieur d'Argicourt*, par M. le chevalier de Mouhy, Liège, D. de Boubers, 1764.
- *Mémoires d'Anne-Marie de Moras, comtesse de Corbon, écrits par elle-même, adressés à Mlle d'Au\*\*\** [par Charles de Mouhy], Amsterdam, M. M. Rey, 1769.
- *Les dangers des spectacles, ou Les mémoires de M. le duc de Champigny*, par M. le chevalier de Mouhy, Paris, L. Jorry J.-G. Mériqot, 1780.
- *Abrégé de l'histoire du théâtre français depuis son origine jusqu'au 1<sup>er</sup> Juin de l'année 1780*, dédié au roi, Paris, 1780.